

SALTI

*Un spectacle tout public
de Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna*



Création 2021

La tarentelle est une danse qui soigne les personnes piquées et infectées par le venin de la « taranta », insecte venimeux. Si la musique et la danse sont bien ce que l'on prescrit au malade pour le délivrer des fièvres et de tous les maux, ces remèdes s'avèrent aussi contagieux. Mais il s'agit d'une contagion joyeuse, festive. Ce contexte propice à l'imagination, nous invite à vivre des situations étranges, absurdes, et nourrissent la création d'un conte drôle, cruel, et fantastique...

SALTI

Conception, mise scène, chorégraphie : Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna

Texte : Montllo / Seth

Lumières : Guillaume Tesson

Musiques : Hugues Laniesse

Musiques additionnelles : Bruno Courtin et musiques traditionnelles italiennes

Avec les acteurs et danseurs : Jim Couturier, Louise Hakim, Lisa Martinez, Ariane Derain, Antoine Ferron, Alix Kuentz et Théo Pendle (en alternance)

Photos : Christophe Raynaud de Lage

Coproduction : Scène nationale d'Orléans, Equinoxe - Scène nationale de Châteauroux.

Accueil en résidence : La Pratique, AFA de l'Indre, Résidences pluridisciplinaires, Chaillot - Théâtre National de la Danse

Avec le soutien de l'ADAMI

La compagnie est conventionnée par le Ministère de la Culture - DRAC Île-de-France, la Région Île-de-France et reçoit le soutien du département du Val-de-Marne.

Formats et actions artistiques

Plusieurs versions sont prévues

- Tout public à partir de 6 ans - **50 minutes** -
- De 3 à 6 ans - **30 minutes**

Dans les théâtres, ou dans les écoles, ou hors les murs.

Des actions artistiques peuvent être menées auprès du public (enfants, adolescents et tout public). Chacun des interprètes développe un travail de transmission en parallèle à la création.



Ici sont réunis trois amis.

Isolés, et pour éviter d'être gagné par l'ennui, ou pire par une mélancolie persistante, nos trois amis se donnent une règle de jeu : on tire au sort celui ou celle qui sera désigné-e pour jouer le tarantolato ou la tarantolata, les deux autres incarneront les personnages de danseurs-soigneurs. Chacun aura à inventer tant les pas, que les mots, car les comptines, chants et autres formules magiques accompagnent souvent les fables.

Cette histoire, cette danse « qui soigne », nourrissent un conte qui fait apparaître un autre monde. Ludique, extravagant, un tourbillon qui nous entraîne tous...

¡ Cura sana ! *
! Mal de rana !
! Si no te curas hoy !
! Te curaras mañana !

Guéris guéris !
Mal de grenouille !
Si tu ne guéris pas aujourd'hui !
Tu guériras demain !

* Assortie d'une gestique rythmée, formule magique d'une guérisseuse, magnétiseuse espagnole, Irene Baigual Vila.



L'histoire

La tarentelle prend ses sources dans l'Antiquité méditerranéenne, et depuis le Moyen Âge nous parviennent de nombreuses descriptions de la tarentelle, phénomène curieux dans lequel la musique et la danse interviennent pour sauver le ou la malade.

« Le mordu de la tarentule, presque moribond sous l'action du venin, plaintif, angoissé, agonisant, presque privé de ses sens extérieurs et intérieurs... dès qu'il a entendu le son des instruments revient aussitôt à lui, ouvre les yeux, tend l'oreille, se met debout, commence d'abord par remuer légèrement les doigts des pieds et des mains, puis gardant le rythme de la mélodie, qui lui est agréable et favorable, se met ensuite à danser avec entrain, gesticulant avec les mains, les pieds, la tête et toutes les parties de son corps, travaillé dans tous ses membres par une agitation diverse ».

Epifanio Fernandino, *Centrum historiae seu observationes*, Venise, 1621

Le traitement n'a pas changé depuis ce témoignage, et on trouve encore aujourd'hui ces rituels dans quelques villages du sud de l'Italie. Ce phénomène existait aussi en Andalousie et en Sardaigne. Le tarantolato (ou la tarantolata) est au centre, entouré des musiciens et des danseurs qui l'accompagnent dans sa guérison. Chaque tarantolato (ou tarantolata) réagit différemment selon les

musiques proposées, et lorsqu'il ou elle semble clairement sensible à l'une d'elles le traitement peut commencer. Plusieurs heures, durant plusieurs jours sont nécessaires, et s'il arrive que les musiciens fatiguent et modifient quelque peu le rythme la maladie revient, il faut alors aussitôt veiller à ce que le malade puisse reprendre la transe et jouer en conséquence.

Au XVII^{ème} siècle on peut lire les premières tentatives d'analyse scientifique de la musicothérapie (Athanasius Kircher Rome, 1641).

SALTI raconte la tarentelle, et le rituel festif qui s'est tissé au fil du temps. Aujourd'hui, seuls quelques villages du sud de l'Italie ont conservé ce cérémonial séculaire. Mais, les musiques et les danses de la tarentelle perdurent, car elles ont toujours le pouvoir d'exercer des changements émotionnels, de permettre d'atteindre d'autres niveaux de conscience, de purger les corps et les esprits. Dès lors, peu importe que l'on soit mordu ou non par l'araignée, ce qui compte c'est le rassemblement des êtres dans un élan fougueux, vivifiant et, s'il se peut , « réparateur des âmes ».

Un remède « contagieux »

Pour chasser l'ennui, la tristesse, la solitude, les injustices et les peurs, la danse est un remède prodigieux. À la fois festive et régénératrice, elle se vit en partage. Et nos trois amis grâce à leur jeu - « *plouf plouf ce sera toi qui sera tarantelato-ta* » - vont nous embarquer dans un tumulte joyeux, et nous offrir le récit de ce mythe.

Une façon de conter

Dans *SALTI*, la manière dont on conte est ludique, on s'exprime aussi dans le flot des mots sur différents rythmes, comme un bégaiement ou au contraire un débit ultra rapide, des suspensions, des chuchotements, des onomatopées, ...

La parole narrative qui soutient le fil dramaturgique de l'histoire, en ponctuant la transe, offre des respirations, des pauses et des rebondissements.

Les mots et la musique des mots, la respiration, le tremblement, les vibrations, les sauts, sont comme autant de perceptions visuelles et sonores qui composent le langage de *SALTI*. Les manifestations du corps sont toujours en relation avec la pensée; le texte, la danse, la musique sont indissociables.



Les trois amis

Les acteurs et danseurs Louise Hakim et Jim Couturier, avec lesquels nous avons déjà souvent travaillé *, et tissé des liens artistiques profonds, rejoints par Lisa Martinez, forment un trio d'où se dégage une forte complicité. Nous créons toujours dans le souci de favoriser la complémentarité, l'écoute et le partage. Il en découle un état de veille qui accroît la théâtralité du jeu, du mouvement, de la parole. Et c'est tout naturellement que, dès le départ, pour ce projet, nous avons pensé à eux, ensemble.

* *Travelling, Esmérate !, Le bruit des livres, Visites décalées, Family machine*

Jim Couturier

Après un cursus de danse contemporaine au Conservatoire National Supérieur de Paris, Jim Couturier rencontre Aurore Godfroy et Thalia Ziliotis. Ensemble, ils créent en 2012 un premier spectacle, «Locked Space In». Entre curiosité et intuition, il crée au sein de la compagnie A.J.T. un mouvement félin, masculin, acrobatique et inventif et apporte au groupe une gestuelle singulière, masculine, féline, inventive, nourrie de classique, contemporain, jazz, cirque, hip-hop et yoga. Il intègre par la suite la compagnie Toujours après minuit avec le spectacle *Esmérate !* et poursuit les spectacles mêlant la danse à une autre discipline. Il travaille régulièrement avec Hela Fattoumi et Eric Lamoureux dont il est interprète sur 3 de leurs spectacles. En 2020-2021, il fait partie de la création « Nexus » de la compagnie les yeux de l'inconnue et du « Portrait Kafka » du CDN de Caen.

Louise Hakim

Très jeune Louise Hakim étudie la danse aux Lilas (Seine-Saint-Denis), la musique, le chant, les claquettes et la gymnastique. Elle se forme à la danse contemporaine aux Lilas, Montreuil, Boulogne-Billancourt puis au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris de 2008 à 2012 et étudie le chant Carnatique (Inde du sud) et le théâtre. Elle travaille ensuite avec les chorégraphes Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna, Tatiana Julien, Stefan Dreher, Aurélie Berland, Hervé Diasnas et Valérie Lamielle, Willi Dorner, le Collectif Warn!ng, le Collectif IO, avec les metteurs en scène Catherine Gendre, Vincent Goethals, Elise Vigier ainsi qu'avec Agnès Desarthe, écrivaine. En 2015 elle crée la compagnie les Yeux de l'Inconnu, basée aux Lilas, mêlant danse, théâtre et musique. Louise donne une grande importance à la pédagogie et au lien entre la danse et les autres arts vivants. Passionnée de yoga depuis quinze ans, professeure diplômée à Ashtanga Yoga Paris en 2016, elle enseigne actuellement le yoga à un public divers.

Lisa Martinez

Née en 2001, Lisa Martinez quitte le sud-est de la France à l'âge de 15 ans pour étudier la danse jazz au CRR d'Avignon avant d'intégrer l'année suivante le CNSMD de Lyon en cursus danse contemporaine. Durant quatre ans, elle y explore différentes techniques allant des processus *post modern* à la danse-théâtre avec Anne Martin, en passant par le répertoire de Claude Brumachon ou encore la technologie du mouvement *house dance* avec la performeuse Katerina Andreou. Elle questionne son rapport à la danse en s'appuyant en parallèle sur d'autres médias tels que le théâtre, le cinéma, la photographie, l'écriture. En 2021, dans le cadre de ses stages de fin d'études elle rencontre Maguy Marin avec qui elle travaille actuellement sur une reprise de rôle dans *May B*. C'est la même année qu'elle fait la connaissance de Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna lors d'un stage sur la création de *Salti*, qu'elle rejoint avec enthousiasme en juin 2022.

REPÈRES

Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth sont « auteures de spectacles », à la fois metteuses en scène, chorégraphes, dramaturges et interprètes.

La multiplicité des cultures et des expériences les conduit, lorsqu'elles se rencontrent, à mêler plusieurs langues, plusieurs langages :

« Nous parlons plusieurs langues quotidiennement (français, espagnol, catalan). Il nous est donc possible de choisir la langue dans laquelle, ce jour-là, ces mots-là expriment le mieux l'idée de l'instant. De la même manière, nous possédons plusieurs techniques et langages (danse, théâtre, musique). Pour nous il s'agit de moyens d'expression que nous utilisons sans préjugé, en toute liberté. Comme nos deux cultures coexistent pleinement, ces différents langages sont en complémentarité, en harmonie.

Notre recherche repose sur la dissociation, par conséquent le mélange de plusieurs éléments est indispensable. Ce travail profond, éprouvant parfois, est au service d'un "mieux dire utopique". Nous favorisons la recherche du sens par la dissociation et l'accumulation, la complémentarité de langages différents et un mode adressé, ouvert qui requiert la participation du spectateur. »

Depuis sa naissance en 1997 la compagnie Toujours après minuit a réalisé de nombreux spectacles :

El Como Quieres (1997), *Personne ne dort* (1998), *Suite pour quatre* (2000), *L'Entrevue* (2001), *Rosaura* (2002), *Revue et corrigée, es menschelt...* (2004), *Epilogos, confessions sans importance* (2004), *Je te tue, tu me tues, le premier de nous tous qui rira...* (2006), *Récitatifs toxiques* (2007), *Galeria* (2008), *À la renverse* (2008), *Genre oblique* (2010), *Avant-propos, un récit dansé* (2011), *Change or die* (2013), *Coûte que coûte* (2014), ; *Esmérate ! Fais de ton mieux !* (2015), *Le bruit des livres* (2016), *Sisters* (2016), *Visites décalées* au Théâtre National de Chaillot (2017), *À vue* (2018), *Gertrude Stein, sa compagne Alice Toklas, son ami Pablo Picasso* (2019), *Family machine* (2019), *La merveille du Siècle, portrait d'Élisabeth Jacquet de la Guerre* (2020), *Parades* (2020), *Salti* (2021), *Odisea, nos voyages avec vous* (2022), *invisibles* (2022)

Les deux metteuses en scène-chorégraphes sont également sollicitées pour réaliser des chorégraphies et/ou des mises en scène d'opéras. De 1999 à 2000 elles collaborent à la trilogie Monteverdi sous la direction musicale de Jean-Claude Malgoire ; en 2001, elles chorégraphient *Madeleine aux pieds du Christ* d'Antonio Caldara à l'Abbatiale au festival de la Chaise-Dieu, direction musicale de Arie Van Beck. En mai 2007, sous la direction musicale de Jean-Claude Malgoire, elles créent la mise en scène et la chorégraphie de *Orfeo Ed Euridice* de Gluck.

La compagnie Toujours après minuit réalise de nombreuses performances, regroupées sous le nom générique de *Luna i Lotra Performing* hors les murs : à domicile, maisons de quartier, bibliothèques, médiathèques...

Roser Montlló Guberna est née à Barcelone où elle a étudié la danse classique, contemporaine, espagnole et le théâtre à L'Institut del Teatre de Barcelona. Elle obtient le premier prix au Concours National de Danse Classique en Espagne. Arrivée en France en 1982, et ne parlant pas français, elle débute sa carrière avec les chorégraphes : Maguy Marin, Brigitte Farges, Adriana Borriello (en Italie), Angelin Preljocaj, Charles Cré-Ange, Jean-Christophe Bleton et collabore avec Tomeo Verges dès la création de la compagnie Man Drake. Elle étudie également la danse baroque espagnole avec Ana Yepes et la danse baroque française avec Francine Lancelot et Béatrice Massin. Elle participe entre 1986 et 1989 à la création de plusieurs spectacles où le théâtre, la danse et la musique sont liés, avec les metteurs en scène Jean-Claude Penchenat, Stéphane Verrue, et à la direction musicale Jean-Claude Malgoire. Puis au théâtre elle travaille, en tant que comédienne, avec des metteurs en scène comme Jean-Marie Maddeddu, Patrice Bigel, Benoît Bradel. De 1994 à 1999, elle travaille régulièrement avec Sophie Loucachevsky (Théâtre Feuilletton à l'Odéon et une série de spectacles réalisés en Afrique du Sud), et avec Jean-François Peyret (collaboration artistique et interprétation) pour *La méduse les trois Traités des Passions* et *Faust, une histoire naturelle*. Elle crée deux soli qu'elle interprète *Sombra, Solita y Sol* et *Invito*. Elle travaille en tant que collaboratrice artistique avec André Wilms pour le spectacle *La philosophie dans le boudoir* de Sade à Munich. Elle tourne au cinéma en tant qu'actrice avec Ricard Reguan *El Temps*, Fernando Solanas *Tango l'exil de Gardel*, Charles Cré-Ange *Sur l'enveloppe il y avait une croix*, Angelin Preljocaj *Noces* de Stravinsky, Jean-Marie Maddeddu *Entracte International* et *Mort de rire*.

Brigitte Seth, Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres, se forme à l'Ecole des Arts et Techniques du Cirque et du Mime au Nouveau Carré Sylvia Monfort à Paris. Elle écrit et est interprète au sein de différentes structures de théâtre contemporain. Elle tourne durant trois ans avec le groupe itinérant Théâtre Emporté (plus tard Zingaro) : *L'alchimiste* de Ben Jonson, *La foire aux patrons* - création. Elle crée une première compagnie, le Théâtre Incarnat, dont elle coécrit les deux premiers spectacles dans lesquels elle joue : *Loin et longtemps* et *Le nain*. Puis en tant qu'interprète, elle travaille avec des metteurs en scène et des chorégraphes, notamment Patrice Bigel, Eloi Recoing, Tomeo Verges, Jean-François Peyret. De 1994 à 2000, elle codirige le collectif *Les Pénélopes* avec Anne Koren, Martha Moore et Roser Montlló Guberna. Elle assiste Sophie Loucachevsky pour deux projets en Afrique du Sud : *Fragments, a playshop* et *Once upon a time* en 1996 et 1997.